

(1759) pour aller rejoindre leurs collègues déjà rendus en France. On sait que le chapitre lui-même cessa d'exister et que les chanoines qui moururent après 1760 ne furent pas remplacés. Nous dirons plus loin les tentatives qui furent faites pour le ressusciter ou pour en créer un nouveau.

Quant au costume des chanoines, c'est le Pape qui le fixe lui-même, en érigeant le chapitre. A Québec, il consistait " dans le surplis et la cape noire avec le bonnet de même couleur " (1). Mgr Plessis écrivait : (2) " Les chanoines d'Orléans portent la cape noire ouverte par devant et bordée de velours cramoisi, comme la portaient anciennement ceux de Québec.

" Le camail est à queue, de même forme que le nôtre, avant qu'on y ajoutât des pointes sur les épaules."

Voici au reste ce que dit le chapitre Vème des Statuts du Chapitre (1787) de Québec au sujet de " l'Habit canonial " .

" La forme de l'habit canonial sera pendant l'été, le surplis à manches fermées ainsi qu'on l'a toujours porté en Canada, l'aumusse (3) et le bonnet carré, et pendant l'hiver le rochet sans manches, la chape noire de drap ou de serge, dont les parements seront de satine, revesche, espagnolette, ou autre étoffe, de couleur pareillement noire, et le camail fermé par devant, le tour de la tête à proportion comme le reste, sans aucune bordure, le derrière d'icelui finissant en pointe à trois ou quatre doigts de terre. L'on prendra l'habit d'hiver la veille de la Toussaint. et celui d'été le samedi saint à complies. Les enfants de chœur porteront en tout temps la robe rouge et le surplis par dessus, à quoi ils ajouteront le camail en hiver et le bonnet carré en été."

(1) *Notice Biographique sur Mgr François de Laval*, par l'abbé Edm. Langevir, p. 194.

(2) *Journal d'un voyage en Europe*, p. 385.

(3) L'aumusse avait la forme de la mozette des évêques. Le rochet sans manches était ce que l'on appelle aujourd'hui une alumelle. Le camail se portait encore il y a une quarantaine d'années, et entre autres endroits à la cathédrale de Québec, durant l'hiver. Plusieurs curés s'en revêtaient quand il fallait sortir pour les inhumations.